

THÉÂTRE DE LA REMISE **MARION COUTAREL**

SI

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

MARION COUTAREL

CE

CRÉÉ ET INTERPRÉTÉ PAR
MARION COUTAREL, AURIANE VIVIEN, DENIS TAFFANEL

N'EST

CRÉATION **FÉVRIER 2017**

TOI

www.theatredelaremise.com

Coproduction : le Collectif En jeux / La Bulle Bleue – ESAT artistique, Montpellier / les Saisons du Lodévois et Larzac et Le Sillon, scène conventionnée pour le théâtre dans l'espace public, scènes associées en Coeur d'Hérault / Théâtre Le Périscope, Nîmes. Avec le soutien de la Préfecture de région Occitanie – Direction Régionale des Affaires Culturelles (aide à la production), de la Région Occitanie et de la Ville de Montpellier.

PRÉSENTATION LE SPECTACLE

Il y a Marion Coutarel.

Elle a un frère.

Un grand frère, pas tout à fait "normal" : une déficience attribuée depuis toujours à une "mauvaise irrigation", lors d'une opération subie à l'âge de six mois.

Il y a Auriane Vivien.

Elle est comédienne à La Bulle Bleue, compagnie professionnelle d'acteurs en situation de handicap.

Elles se rencontrent en 2012 pour travailler ensemble sur un premier spectacle.

Marion Coutarel reconnaît son frère dans Auriane.

Quelques mois après, Auriane et Marion entendent parler, pour la première fois, du syndrome de Williams, une maladie génétique rare.

Marion reconnaît son frère dans les innombrables photos correspondant à "Syndrome de Williams" sur Google Images.

Elle reconnaît son frère dans la description de Wikipédia.

"L'enfant est souvent né avant terme et petit. Il acquiert tardivement le langage mais celui-ci est de bonne qualité.

Le comportement est caractéristique avec un très bon contact. La personne est très gentille, serviable, souriante.

Les personnes atteintes de ce syndrome sont très sensibles au bruit.

Chez l'adulte, il existe fréquemment une anxiété, des troubles de l'attention.

Le faciès est caractéristique : habituellement décrit comme le visage d'un elfe - joues pleines, grande bouche avec lèvre inférieure éversée, pointe du nez bulbeuse.

Les patients qui souffrent du syndrome de Williams peuvent être sujets à de l'hypersensibilité accrue.

Cette maladie génétique touche environ une personne sur 20 000.

Elle doit son nom au professeur John Cyprian Phipps Williams, cardiologue néo-zélandais, qui la découvre dans les années 60."

Auriane Vivien et Laurent Coutarel, alors respectivement âgés de 29 et 45 ans, sont du jour au lendemain "dotés" d'un syndrome dont ils ignoraient parfaitement l'existence - n'ayant jamais été diagnostiqués.

Le professeur Williams, quant à lui, a mystérieusement disparu en laissant une valise à la consigne de la Gare Victoria, à Londres.

En 1988, Interpol le déclare "porté disparu et présumé mort depuis 1978".

Ce spectacle tisse ensemble les cheminements réels ou fantasmés de ces trois personnes : Marion, Auriane, et le professeur Williams.

Marion -
Couvre-toi.

Les personnes atteintes du syndrome de Williams sont très sensibles au froid.

Auriane -
J'ai pas froid.



Tout a commencé par le silence du frère, à Amsterdam.

“

Pour l'anniversaire de mon frère, je lui propose un voyage.
Il choisira la destination.
Je lui poserai toutes les questions que je n'ai jamais osé formuler.

Nous partons pour Amsterdam fêter ses 40 ans.
Le séjour se déroule dans la bonne humeur et la découverte de
l'endroit.

Il va au Musée de la Bière. Je l'attends à la sortie.
Je vais au Musée Van Gogh. Il m'attend à la sortie.
Le soir, nous dînons dans un pub. Je le regarde manger. Je trouve qu'il
est vorace. Je tente une percée de questions intimes qui se perdent
dans ce qui ressemble à une potée. Je reprends une bière - moi qui
n'ai pas pris la peine de visiter le musée.
Rien ne se passe. Pas de confidences au pub.
La visite du quartier rouge ne déclenche rien de plus. Nos regards
fuyants ne se rencontrent pas. Ma parole ne rivalise pas avec les
décolletés plongeants des femmes en vitrine.
Rien ne se passe.

A l'arrivée à l'aéroport, nos parents nous attendent.
- *Oui, tout s'est très bien passé. On est allés au Musée de la Bière.*
- *Ton frère a l'air ravi, heureux, fier.*

Ce que je ne cherchais pas, je le trouverai quelques années plus tard.
Pas besoin d'aller à Amsterdam.

”

Marion -

Quand nous allions voir les feux d'artifice, mon frère ne regardait pas la beauté du ciel mais se bouchait les oreilles et fermait les yeux, comme s'il voulait se désintégrer.

- Regarde, regarde comme c'est beau !

Pas de réponse. Un petit garçon les mains sur les oreilles, réfugié dans un coin, se balance tranquillement, jusqu'à ce que tout bruit cesse et qu'on le ramène à la maison.

Par contre, il pouvait rester des heures à regarder les moissonneuses batteuses dans les champs. Moi, je regardais mon frère regarder les moissonneuses batteuses, insensible à leur mystère.

-

Le soir, je cogne contre la paroi et j'attends ta réponse.

C'est notre rituel du soir.

Trois petits coups font écho à trois petits coups.

Un jeu d'enfant, pour se rassurer avant le sommeil.

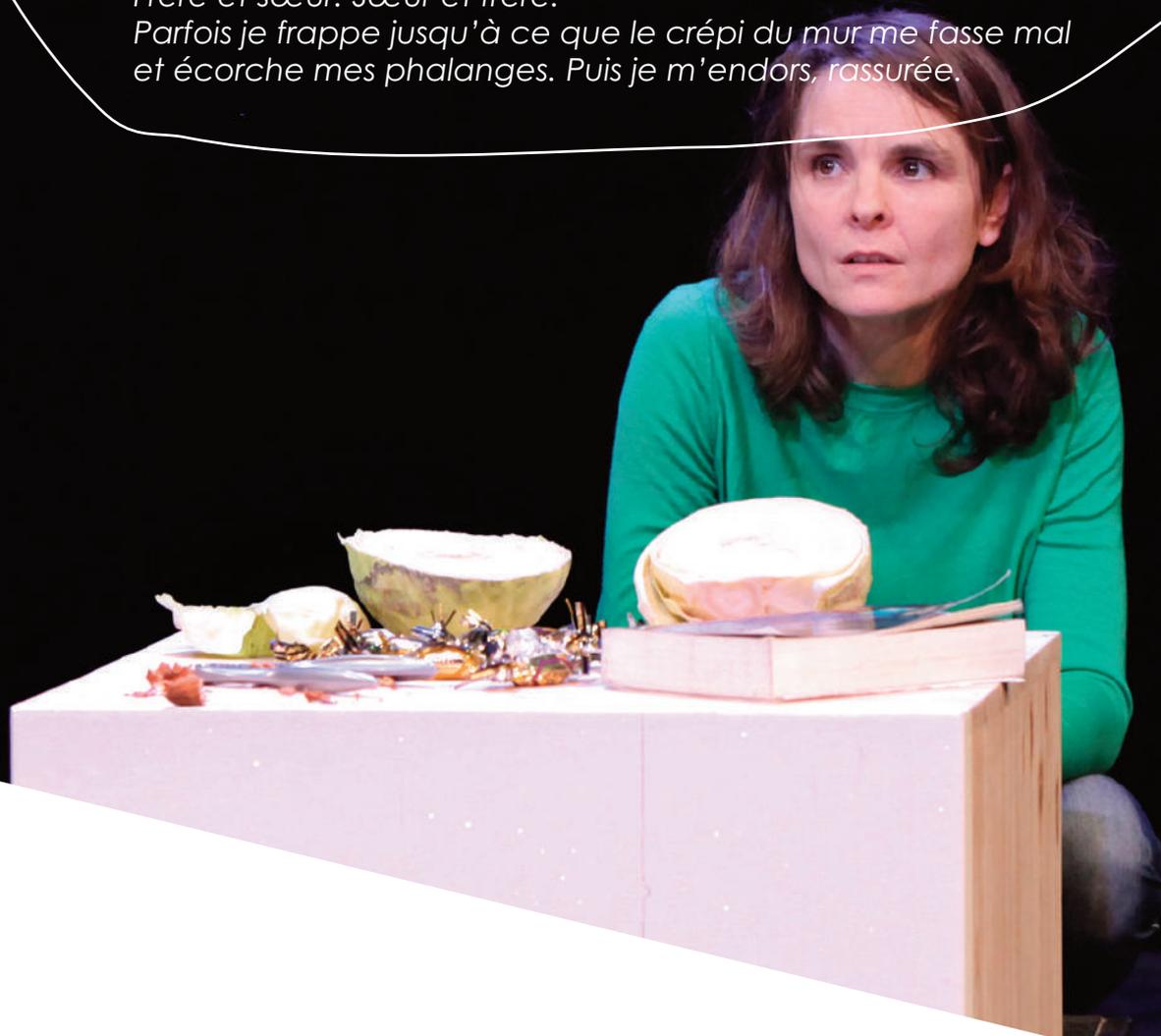
Tu es là ? Je suis là.

C'est sûr ? Oui.

On s'entend, on s'écoute, tous les soirs avant de dormir.

Frère et sœur. Sœur et frère.

Parfois je frappe jusqu'à ce que le crépi du mur me fasse mal et écorche mes phalanges. Puis je m'endors, rassurée.



FRISE CHRONOLOGIQUE LE CHEMINEMENT

Janvier 1961 Wellington, Nouvelle-Zélande : premier article d'observation écrit par le professeur John Cyprian Phipps Williams sur ce qui allait devenir le syndrome de Williams.

Décembre 1966 Naissance de Laurent Coutarel.

Août 1977 Mort du King et disparition de Williams.

Février 1982 Marion rentre de l'école en pleurs, parce qu'on traite son frère de « gogol ». Naissance d'Auriane.

Juin 1983 Premier jour des grandes vacances, Marion pose la question à sa mère dans la cuisine : *il a quoi Laurent ?*

1984, Salzburg, Autriche Williams vide l'appartement dans lequel il vivait avec la poétesse Janet Frame et disparaît à nouveau sans laisser de mot.

1988 JCP Williams est déclaré mort par Interpol.

Août 1990, Wellington, Nouvelle-Zélande Arrivée d'Auriane qui s'y installe avec sa famille pour 3 ans.

Été 1998, Memphis, Etats-Unis Auriane et sa famille se rendent à Graceland, pour visiter la maison du King.

2000 Marion pleure sur la chanson « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère » d'Anne Sylvestre et se dit qu'elle a un problème.

2000 JCP Williams se rend au domicile de Michael King, biographe de Janet Frame pour lui intimer l'ordre de ne pas mentionner son existence dans son prochain livre.

Novembre 2004, Vishakapatnam, Inde Marion partie faire du théâtre auprès d'enfants en situation de handicap, lit « tu peux changer de ville, mais pas de puit ». Mariage d'Auriane.

Février 2014 Auriane et Laurent reçoivent une lettre confirmant qu'ils sont tous deux atteints du syndrome de Williams.

Mars 2014 Rencontre d'Auriane et Laurent :
- *tu t'en doutais toi que tu avais ça ?*
- *non pas du tout !*

Novembre 2014, Budapest, Hongrie Conférence européenne sur le syndrome de Williams-Beuren, à laquelle se rend Marion.

Juin 2016, Holstebro, Danemark Marion demande à Madeline Macmara, comédienne de Nouvelle-Zélande, si elle connaît le professeur Williams ou sa famille.

Juillet 2016, Limerick, Irlande Marion en résidence de recherche pour « Si ce n'est toi », note sur son journal de bord : *Ce spectacle me colle à la peau, je dois m'en débarrasser sans que rien ne reste, tout décoller, le moindre centimètre carré.*

Octobre 2016, Montpellier, France Auriane vide l'appartement qu'elle occupait avec son mari depuis leur mariage, sans laisser de mot.

Novembre 2016 Rien n'interdit de penser que le professeur Williams, ayant eu vent de ce projet via internet, viendra incognito assister à l'une des représentations...



Auriane -

C'était un mardi. Je faisais un stage avec un metteur en scène. J'étais en train de répéter le monologue de Cassandre dans Les Troyennes d'Euripide.

A la pause, il me dit Wouah ! Auriane, c'est flagrant, tu as le syndrome de Williams-Beuren. Je lui répond : Pardon ??! Je crois pas non !

J'avais jamais entendu ce nom-là. Ça m'a fait l'effet d'une bombe.

Non mais pour qui il se prend, ce connard ?

Pour Dieu ?

LE PROFESSEUR WILLIAMS A DISPARU EN JUILLET 77 ET ON S'EN FICHE

Le professeur JCP Williams a disparu en 1977 et on s'en fiche. Il a posé une valise en gare de Saint-Pancras à Londres et puis on ne sait pas ce qu'il est devenu et on s'en fiche. Ce spectacle n'est pas un spectacle sur le professeur Williams.

Le professeur Williams a découvert le syndrome de Williams. L'on nous dit que c'est un trouble congénital rare qui se traduit notamment par un retard mental. Ça, il faut bien dire que beaucoup de monde s'en fiche aussi, en tout cas la plupart du temps. Pas Marion Coutarel. Pas Auriane Vivien non plus. Pas Laurent Coutarel non plus. Pas les gens atteints du syndrome de Williams. Pas les proches des gens atteints du syndrome de Williams.

Un jour on leur a dit, trop tôt, trop tard, juste dans les temps : c'est le syndrome de Williams. Ça les a étonnés. Ça a répondu à leurs questions. Ça a créé de nouvelles questions. Ça a tout changé. Ça n'a rien changé du tout. C'était un diagnostic, c'est-à-dire que c'était un cadre neuf pour les questions et les réponses, que l'on rangeait auparavant dans une foule de petites boîtes incertaines. Ce spectacle se demande que faire de cette nouvelle boîte.

Aujourd'hui sur le plateau, Marion pose les questions et regarde ses personnages inventer des réponses. Elle tourne autour d'eux et attend son heure. Et nous on l'attend.

L'actrice Auriane Vivien joue Auriane Vivien. Elle a le syndrome de Williams, et elle le joue très bien, le syndrome. On y croirait. Elle joue l'identité avec et l'identité sans le syndrome de Williams, elle joue le diagnostic et ses conséquences, elle joue le diagnostic et l'absence de conséquences, elle joue.

Mais cela ne répond pas aux questions de Marion Coutarel, qui les regarde. Elle les remet en mouvement, ses personnages, les remet dans un autre mouvement. Ils dansent. Ils parlent. Ils se parlent. Ils ne s'écoutent pas. Il s'écoutent. Ils jouent.

Marion Coutarel tourne autour du pot. Elle ne sait pas bien si elle pourrait formuler les questions. Alors elle avance sur la scène et elle les pose. Alors elle avance sur la scène et elle essaye des réponses. Elle nous parle de son syndrome. Ce sont des bouts de questions et des bouts de réponses, ce sont des *et si il n'y avait pas eu Williams ?*, ce sont des *est-ce que mon frère rentre tout entier dans le syndrome de Williams ?*, et *est-ce que j'entre toute entière dans le syndrome de Williams de mon frère ?*

C'est là que le spectacle existe : lorsque Marion regarde ses personnages et décide qu'il en manque un. Lorsque Marion décide que le syndrome de Williams, c'est elle qui l'a.

Ce que j'ai vu, moi, c'est un spectacle sur la différence et sur l'identité, mais je me demande : la différence de qui ?

Elodie Valette



A- Qu'est-ce qu'il y a dans mes yeux ?

W- Des étoiles !

M- C'est pas un peu mièvre ça ?

W- Non je dis qu'une des particularités du syndrome c'est d'avoir l'iris stellaire.

M- Quand j'étais petite je ne comprenais pas pourquoi mon frère n'avait pas de larmes quand il pleurait. Aujourd'hui, je n'ai toujours pas de réponse à cette question.

A- Avoir un syndrome ne répond pas à toutes les questions.

M- Ne pas en avoir non plus.

À PROPOS DE / L'ÉPIGÉNÉTIQUE

L'épigénétique, c'est cette idée que tout n'est pas inscrit dans la séquence d'ADN du génome. C'est un concept qui dément en partie la "fatalité" des gènes.

Phrases extraites de plusieurs entretiens menés auprès du professeur Pierre Sarda (Centre de Référence des Anomalies du Développement et syndromes malformatifs - Département de Génétique Médicale au CHRU de Montpellier) - mars 2016 :

"Nommer le mal, c'est déjà un médicament. Mais il est important que les parents s'attachent à l'enfant avant de nommer une maladie ou anomalie génétique. Quelques mois peuvent passer sans que rien ne soit révélé."

"Un gène c'est comme une bouquin : il peut y avoir des fautes sans conséquence. Il y a l'anomalie et l'expression de l'anomalie. "

"Aujourd'hui on ne donne plus le nom des médecins, ça dédramatise."

"En génétique il n'y a pas de frontière."

Extraits de l'entretien d'Arnold Munnich, créateur et chef du département de génétique médicale de l'hôpital Necker-Enfants malades de Paris, Libération-avril 2016.

"Le gène n'explique pas l'avenir. Le gène explique le fonctionnement du vivant, mais ne dit pas la suite. Notre avenir n'est pas codé dans nos gènes, notre futur n'y est pas inscrit. Nous sommes évidemment programmés, mais pour autant nous sommes libres, et cette liberté n'est pas dictée par la séquence primaire de nos gènes."

"Aux Etats-Unis déjà, il y a des entreprises qui proposent une lecture de votre génome, d'autres veulent généraliser le génome pour tous à la naissance. Et cela, alors que l'on n'est pas capable de le décrypter de manière fiable. On va annoncer des choses, mais on ne sait pas les nuances. Cet usage inhumain de ce savoir m'inquiète. C'est d'une violence incroyable de délivrer des informations qui n'ont pas de sens. Que dire, et quoi dire ? Nous ne sommes pas réductibles à une molécule d'ADN à double brin. N'oublions pas que le discours du «tout génétique» est tenu par des gens qui y ont quelques intérêts."



Denis -
Je tiens lieu du Professeur Williams.



A- J'avais 13, 14 ans, mes cousins avaient un juke box.
Dès que j'ai entendu sa voix j'ai fondu en larmes. C'est un souvenir qui m'a gravé. Je suis fan d'Elvis.

M- En quelle année il est mort Elvis ?

A- En 77. Le 16 août 77.

M- C'est l'année où Williams a disparu.

A- Il y en a qui disent qu'il n'est pas mort.

M- Il aurait plus de 90 ans aujourd'hui.

A- Elvis ?

M- Non, Williams.

ÉQUIPE

Conception et mise en scène

Marion Coutarel

Créé et interprété par

Marion Coutarel, Auriane Vivien et Denis Taffanel

Lumières

Jean-Yves Courcoux

Univers musical

Emmanuel Jessua

Collaboration artistique

Nicolas Heredia

Regard extérieur

Isabel Oed, Sébastien Lenthéric

Collaboration scénographique

Armelle Caron

Administration et production

Marina Brouet

Diffusion et développement

Sabine Moulia

Remerciements

Laurent Coutarel

Antoine Wellens

Maxence Rey

Elodie Valette

Judith Larnaud - La Coulisse

Professeur Pierre Sarda (Centre de Référence des Anomalies du Développement - Département Génétique Médicale, CHRU de Montpellier)

Coproduction et soutien

Le Collectif En jeux ; La Bulle Bleue – ESAT artistique, Montpellier ; les Saisons du Lodévois et Larzac et Le Sillon, scène conventionnée pour le théâtre dans l'espace public, scènes associées en Coeur d'Hérault ; Théâtre Le Périscope, Nîmes.

Avec le soutien de la Région Occitanie / Pyrénées Méditerranée, de la Préfecture de région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée – Direction Régionale des Affaires Culturelles (aide à la production) et de la Ville de Montpellier.

Résidences : La Baignoire – lieu des écritures contemporaines, Montpellier ; le Théâtre de la Mauvaise Tête, Marvejols ; les Scènes Croisées de Lozère - scène conventionnée écritures d'aujourd'hui ; la Ville de Mauguio-Carnon

La compagnie bénéficie de la résidence Artistes en lycée, au Lycée Pierre Mendès France à Montpellier, en partenariat avec hTh - CDN de Montpellier.

Ce spectacle bénéficie du soutien de Réseau en scène Languedoc-Roussillon dans le cadre du Collectif En jeux.

Marion Coutarel / Le Théâtre de la Remise

Marion Coutarel est comédienne et metteur en scène pour le Théâtre de la Remise, compagnie fondée en 1998 par un collectif d'acteurs, scénographes et musiciens. Des années et spectacles plus tard, l'obsession de la compagnie est toujours de traquer par le prisme de l'individu, face à son quotidien et sa société, la poésie de l'être, ses pulsions destructrices ; sa fragilité abyssale et ses ressources insoupçonnées. Du premier spectacle sans parole – inspiré d'un poème de Césaire Pavese – à des adaptations de textes théâtraux ou romanesques (*Viens plus près* d'après Virginia Woolf, *Top Girls* de Caryl Churchill, *Ciseaux* d'après Stéphane Michaka, *La Maladie de Sachs* d'après Martin Winckler, *La Jeune femme à la licorne* d'après Tennessee Williams), le processus artistique laisse une grande part à l'écriture de plateau et au travail de montage.

En tant que comédienne, elle est interprète depuis une quinzaine d'années pour différentes compagnies (Collectif Exit, Cie Satellite, Grognon Frères, etc.). Depuis une dizaine d'années, elle mène avec Nicolas Heredia un travail d'expérimentation autour de la photographie, et collabore aux projets de La Vaste Entreprise.

En parallèle, Marion Coutarel crée des spectacles et performances avec des personnes en situation de handicap mental et psychique. Artiste associée à La Bulle Bleue, ESAT artistique, de 2012 à 2015, elle a pris part au pilotage de l'ensemble du projet artistique et éditorial du lieu.

Depuis 8 ans, elle fait partie de The Magdalena Project, un réseau international de femmes artistes créé au Danemark en 1986. En septembre 2015, le Théâtre de la Remise a organisé le premier événement Magdalena en France, rassemblant une centaine d'artistes en provenance d'une vingtaine de pays.

Responsable de l'entraînement de l'acteur, pour le nouveau Master Arts de la scène et spectacle vivant à l'Université Montpellier III Paul Valéry, elle intervient aussi en option théâtre au Lycée Jean Monnet.

Le Théâtre de la Remise est régulièrement soutenu par la Préfecture de région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée (DRAC), la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, le Département de l'Hérault, Montpellier Méditerranée Métropole, la Ville de Montpellier et Réseau en scène Languedoc-Roussillon.

ACCUEILLIR LE SPECTACLE EN PRATIQUE

Durée 1h20

Tout public / A partir de 14 ans

Technique

Noir salle

Montage 2 services / Démontage 1 service

Prévoir une personne du lieu en accueil technique.

Coûts

Cession : 2 200 € la représentation, dégressif à partir de la seconde.

Equipe en tournée : 4 personnes (3 interprètes et 1 régisseur)

+ Transport A/R départ de Montpellier (34)

+ Défraiements pour 4 personnes ou prise en charge directe

+ Droits d'auteur

www.theatredelaremise.com

N'hésitez pas à nous contacter !

Sabine Moulia / 06 83 90 53 74 / diffusion.laremise@gmail.com

34 rue Balard – 34 000 Montpellier

theatredelaremise@gmail.com www.theatredelaremise.com